LES CLASSIQUES DE L'OCCULTISME

LA PHILOSOPHIE OCCULTE OU LA MAGIE

de

HENRI CORNEILLE-AGRIPPA

(1486 - 1535)

Divisée en trois livres et augmentée d'un quatrième, apocryphe, attribué à l'Auteur

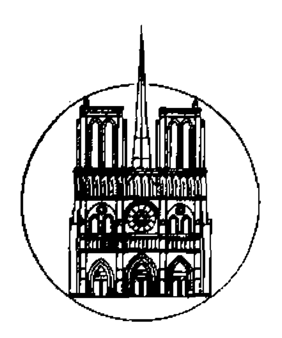
Précédée, dans le premier livre, d'une étude sur la vie et l'œuvre de l'Auteur, ornée de son Portrait.

Première traduction française complète

2e édition

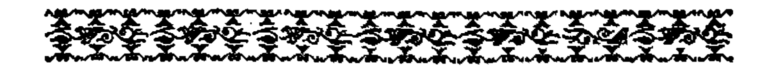
LIVRE QUATRIÈME

(paru après la mort de Henri Corneille-Agrippa)



VILLAIN ET BELHOMME — ÉDITIONS TRADITIONNELLES
9, 11, Quai Saint-Michel
PARIS

1968



LA

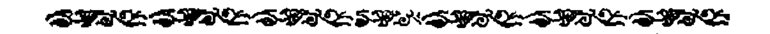
PHILOSOPHIE OCCULTE

OU

LES CÉRÉMONIES MAGIQUES

LIVRE QUATRIÈME.

Attribué à Henri Corneille-Agrippa



Introduction

Dans nos livres précédents sur la Philosophie Occulte, moins en abrégé qu'avec abondance nous faisions connaître le principe même de la Magie et sa base rationnelle et comment on peut en tirer et composer des expériences devant produire des effets merveilleux. Mais à la vérité, plus en théorie qu'en pratique certaines choses sont dévoilées moins d'une façon complète que d'une manière figurée et pour ainsi dire énigmatique. Enfin, nous avions tâché que ce que nous avions acquis à force d'études, d'ardeur et d'observation soigneuse soit explicable pour les quelques gens plus ignorants que nous. C'est pourquoi dans ce quatrième livre qui est comme le complé-

ment et la clef des autres sur la Philosophie Occulte et la clef de toutes les opérations magiques nous te donnons les documents et les expériences très agréables de la vérité inviolée, de la science magique inaccessible et des puissances sacrées. De même qu'en lisant les livres de la philosophie occulte, tu désires avidement savoir ces choses; ainsi en lisant ce livre tu triomphes véritablement. C'est pourquoi dissimule-le par le silence dans le plus profond de ton cœur religieux et garde à son sujet un mutisme opiniâtre.

De la manière de connaitre les Noms et les Caractères des Esprits bons ou mauvais.

D'abord sache cela, que les noms des intelligences qui président à chacune des planètes sont constitués de cette façon, c'est-à-dire d'après les lettres tirées de la figure horoscopique du monde, depuis le lieu du lever de la planète, en suivant l'ordre des signes, au moyen de chaque degré, et aussi par chacun des degrés formant les aspects de la planète elle-même, en faisant la projection du degré de l'ascendant. Pour la même raison les noms des principaux mauvais esprits, présidant sous chacune des planètes sont pris dans un ordre rétrograde, la projection ayant été faite contrairement à la succession des signes en partant de la septième maison. De plus, le nom de la suprême Intelligence que la plupart des gens se figurent être l'âme du monde est tiré des quatre maisons Cardinales de la figure du monde selon la raison déjà donnée. D'une façon opposée le

nom du Grand Démon est formé au moyen des quatre maisons cadentes. D'une façon semblable pour les noms des Grands Esprits présidant aux puissances de l'Air tu les formeras au moyen des quatre angles des maisons succédentes et il est évident qu'il faut faire en sorte pour choisir le nom du bon esprit que la projection se fasse selon la succession des signes en commençant par le degré de l'ascendant, tandis que pour le nom du mauvais esprit, il faut aller en sens contraire.

Mais sache aussi cela que les noms des mauvais esprits sont tirés au moyen de ces tables[1] des noms tant des bons que des mauvais esprits et c'est ainsi que si nous entrons dans la table avec le nom d'un bon génie du deuxième ordre, le nom du mauvais esprit sera tiré du rang des princes et des gouverneurs. Mais si nous entrons dans la table avec le nom du mauvais esprit du troisième ordre ou avec le nom d'un mauvais esprit, gouverneur tiré d'une façon quelconque, soit au moyen de cette table, soit d'après la figure du ciel, les noms qui en procèdent seront ceux des mauvais démons serviteurs d'un ordre inférieur.

Il est bon de savoir aussi que chaque fois que nous prenons cette table avec les bons esprits de second ordre, les noms eux-mêmes tirés sont du second ordre. Et si sous eux nous tirons le nom d'un mauvais esprit, il est lui-même de l'ordre supérieur des gouverneurs. Il en est de même si nous commençons avec le nom d'un mauvais esprit d'ordre supérieur. Si au contraire nous commençons cette table avec les noms des esprits de troisième ordre qui sont des esprits serviteurs tant bons que méchants, les

(1) Les tables dont il est question ici et plus loin se trouvent dans les Livres I, II et III.

noms tirés seront ceux des esprits d'un ordre inférieur.

Or, beaucoup de mages, hommes d'une autorité assez grande voulurent de cette manière étendre ces tables aux lettres latines de telle sorte que, au moyen de ces mêmes tables on put trouver du nom d'un office ou d'une opération quelconque le nom d'un esprit tant bon que mauvais par le même mode qui a été indiqué plus haut; le nom de l'office ou de l'opération ayant été choisi dans la colonne des lettres et dans sa ligne et sous son astre.

Et de ceci l'auteur est le grave Trismégiste : c'est lui qui a adapté ce genre de calcul aux lettres égyptiennes et de même intelligemment on peut l'appliquer aux autres langues en tenant compte de la valeur assignée aux signes. De tous ceux qui traitèrent du choix du nom des esprits, c'est lui qui le premier s'illustra et se fit remarquer.

Donc le pouvoir et l'enseignement secret pour choisir correctement et selon les rites les noms sacrés des esprits, consiste dans la disposition des voyelles qui forment le nom de l'esprit et qui en constitue le nom juste et rituellement sonore. Or cette opération s'accomplit d'abord par la façon de placer avec soin les voyelles de ces lettres que l'on trouve dans le calcul de la figure du ciel pour choisir les noms des esprits de second ordre bons ou mauvais, présidents et gouverneurs. Et cela s'effectue ainsi pour les bons : on considère les étoiles qui constituent les lettres et on les place dans l'ordre, on soustrait d'abord le degré de la onzième maison du degré de l'étoile qui est la première dans l'ordre : ce qui en subsiste est projeté du degré ascendant et où ce nombre se termine est le lieu indiquant la voyelle de la première lettre. Commence donc à projeter les voyelles de

ces lettres selon leur rang et ordre et ce qui tombera dans le lieu de l'étoile qui est la première de l'ordre, indique cette voyelle qui devra être attribuée à la première lettre. Ensuite, tu trouveras le lieu de la seconde lettre en soustrayant le degré de l'étoile qui est la seconde dans l'ordre, du degré de la première et ce qui en subsiste projette-le à partir de l'ascendant. C'est de ce lieu que tu commenceras la projection des voyelles et ce qui tombe sur la seconde étoile, indique la voyelle de la seconde lettre. Ainsi en continuant tu découvriras les voyelles des lettres suivantes, toujours en soustrayant le degré de l'étoile suivante du degré de l'étoile la plus proche qui précède. Et toutes les projections et calculs pour trouver les noms des bons esprits doivent être faits selon la succession des signes. Au contraire, pour trouver les noms des mauvais esprits, là où pour les bons l'on prend le degré de la onzième maison, pour ceux-là on prend le degré de la douzième maison. Mais tous les calculs et toutes les projections sont faits avec la succession des signes en prenant le commencement à partir du degré de la douzième maison.

Dans tous les autres noms extraits par les tables, les voyelles sont placées par un autre moyen.

D'abord on prend un nombre de n'importe combien de lettres, constituant le nom lui-même, et on compte ainsi, du commencement de la première colonne de la lettre, c'est-à-dire celle dans laquelle le nom est tiré et la lettre sur laquelle tombera le nombre, se rapportera à la première lettre du nom tiré, en tenant compte de la distance de l'une à l'autre, selon l'ordre de l'alphabet.

Le nombre de cette distance est projeté à partir du commencement de sa colonne, et là où il finit est le lieu de la première voyelle. De cet endroit projette

donc les voyelles elles-mêmes d'après leur nombre, leur ordre et dans la même colonne et ce qui tombera sur la première lettre du nom devra lui être attribué.

Tu trouveras les voyelles suivantes en prenant la distance de la précédente lettre à la suivante et en continuant ainsi, selon la succession de l'alphabet. Et le nombre de cette distance est compté à partir du commencement de sa colonne et où il finira est la place de la voyelle cherchée.

De celle-ci projette donc les voyelles, comme nous le disons plus haut, et celles qui tomberont sous leurs lettres devront leur être attribuées. Mais si une voyelle venait à tomber sous une autre voyelle, que la première cède à la suivante. Comprends seulement cela pour les bons esprits. Pour les mauvais, tu procèdes d'une semblable façon, si ce n'est que tu feras les calculs dans l'ordre contraire et renversé, contrairement à la succession de l'alphabet et contrairement à l'ordre des colonnes c'est-à-dire en montant.

Le nom du Bon Génie de chaque homme que nous avons appris à trouver dans le troisième livre de la Philosophie Occulte, suivant cette méthode n'est pas d'une petite autorité, ni d'un fondement sans valeur. Mais, maintenant nous te donnons quelques autres moyens s'appuyant sur des raisons sérieuses.

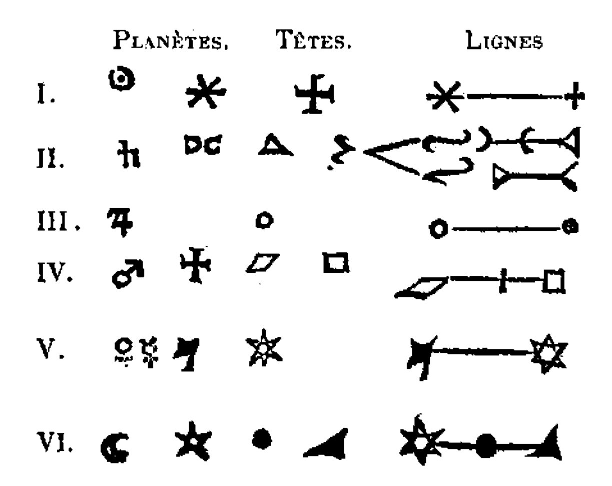
Un d'entre ceux-ci consiste à choisir dans la figure de la nativité, les cinq lieux Hylégiaques. Ceux-ci étant notés, on projette les caractères des lettres dans leur ordre et leur nombre, à partir du commencement du Bélier et les lettres qui tombent dans les degrés desdits lieux combinées et disposées suivant leur ordre et leur dignité, constituent le nom du Génie. Voici un autre moyen : on prend l'Almutel, c'est-à-dire les étoiles dominantes dans les cinq lieux susdits et on fait la projection à partir du degré ascen-

dant, en choisissant les lettres tombant sur l'Almutel, ces lettres placées dans l'ordre suivant leur dignité constituent le nom du Génie. Et il y a encore un autre moyen que les Egyptiens ont l'habitude d'observer beaucoup : en faisant la projection du degré ascendant, en choisissant les lettres selon l'Almutel de la onzième maison, laquelle maison est appelée par eux le Bon Démon; et ces lettres placées suivant leur dignité constituent les noms des génies. Nous élisons de la même manière le mauvais génie, mais en ce sens que les projections se font contrairement à l'ordre et à la succession des signes. Là où pour le Bon Génie nous projetons du commencement du Bélier, pour le mauvais nous comptons à partir de la Balance.

Là, où pour le bon Génie nous comptons du degré ascendant, pour le mauvais, nous projetons du degré de la septième maison. Selon les Egyptiens on choisit le nom du Génie qu'on appelle le mauvais Démon, d'après l'Almutel de la douzième maison. Et tous ces différents procédés qui ont été dévoilés par nous dans les trois autres livres de la Philosophie Occulte peuvent être effectués au moyen des caractères d'une langue quelconque, puisque dans tous ceux-ci (comme nous le disons plus haut) il existe le nombre mystique et divin, l'ordre et la forme. D'où il arrive que le même Génie peut être appelé de divers noms. Mais les autres tirés du nom de l'Esprit lui-même qu'ils soient bons ou mauvais sont extraits par les tables formées pour cela.

Caractères célestes et Caractères des bons et des mauvais Génies.

C'est pourquoi les caractères célestes sont composés de lignes et de têtes. Six têtes représentent les six grandeurs attribuées aux étoiles et aux planètes. La première grandeur et le Soleil sont indiqués par une étoile et une croix. La deuxième grandeur et Jupiter, prennent le point circulaire; la troisième avec Saturne est marquée par le point semi circulaire, triangulaire, crochu, arrondi ou pointu. La quatrième et Mars prennent la virgule pénétrant la ligne, et le carré droit ou oblique. La cinquième avec Vénus et Mercure retient la virgule ou le point à queue redressée ou renversée. La sixième et la Lune gardent le point noirci. Toutes choses que tu peux voir dans la table suivante : c'est pourquoi ces têtes



étant placées suivant la situation des planètes dans la figure du ciel, des lignes doivent être tirées selon la convenance de leurs natures, ce que font connaître les étoiles fixes. Dans les érections des planètes, les lignes doivent être tirées suivant la position des têtes, selon leur aspect vis-à-vis l'un de l'autre et selon leurs anstices.

Mais quand on doit former le caractère d'une image céleste ascendante dans quelque degré ou face des signes qui résultent des étoiles de même grandeur et de même nature, alors le nombre de ces étoiles étant posé, les lignes doivent être tirées suivant leur position et ordre à la ressemblance de l'image signifiée, ce qui peut être fait avec abondance.

Mais les caractères qui sont extraits suivant le nom de l'esprit, sont composés au moyen de la table suivante en donnant à chaque lettre du nom ce qui lui convient d'après la table, chose que trouvera facilement le lecteur attentif. Mais, il y a là une assez grande difficulté, par exemple, quand la lettre du nom tombe dans la ligne des figures ou des lettres pour que nous sachions quelle figure ou quelle lettre doit être prise. Mais ceci se reconnaît ainsi : car si la lettre tombe dans la ligne des lettres, considère quel rang cette lettre occupe dans l'ordre du nom comme la seconde ou la troisième, ensuite combien de lettres contient ce nom lui-même comme cinq ou sept et multiplie ces nombres entre eux et triple le produit. Ensuite projette le tout obtenu à partir du commencement des lettres, selon la succession de l'Alphabet et la lettre sur laquelle tombera ce nombre est celle qui doit indiquer le caractère de cet esprit. Mais si une lettre quelconque du nom tombe sur la ligne des figures, il faudra faire ainsi : on prend pour nombre le rang que tient cette lettre dans

la composition du nom et on le multiplie par le nombre se rapportant au rang de cette lettre de l'Alphabet et on divise le résultat par neuf; le reste indique la figure ou le nombre qui doit être choisi pour indiquer le caractère. On peut aussi placer soit une figure géométrique, soit la figure d'un nombre arithmétique qui ne doit pas excéder le novenaire ou neuf angles.

Mais les caractères qui sont reçus par la révélation des esprits tirent leur vertu de ce qu'ils sont des signes secrets, constituant l'harmonie de quelque divinité ou que ce sont des signes d'un traité commencé ou d'une foi promise ou d'une obéissante, et on ne peut invoquer d'autres raisons pour expliquer ces caractères.

Table des Signes et Figures des Bons

Point simple	Rond	Etoilé
		
Ligne droite debout	Couchée	Oblique
		
Ligne courbe ou arquée	Onduleuse	Dentelée
Intersection droite	Inhérente	Adhérente
		
Intersection oblique simple	Mixte	Multiple
		
Perpendiculaire droite	Gauche	Neutre
		
Figure entière	Diminuée	Par moitié
		
Lettre inhérente	Adhérente	Séparée

Table des Signes et Figures des Mauvais Génies

Ligne droite	Ondulée	Repliée
Figure simple	Pénétrante	Brisée
Lettre régulière	Retournée	Renversée
R	Я	R
Flamme	Vent	Fleuve
Fléau d'armes	Pluie	Boue
Volatile	Reptile	Serpent
Œil	Main	Pied
Couronne	Crête	Cornes
Sceptre	Glaive	Fouet

Outre ces caractères, il y a certaines figures et images familières des mauvais esprits sous la forme desquelles ils ont coutume d'accourir et d'apparaître à ceux qui les invoquent. Ces images sont trouvées par la table suivante au moyen des lettres constituant le nom de l'esprit lui-même, de telle sorte que si cette lettre se rencontre plusieurs fois dans le nom de l'esprit lui-même, l'image de celui-ci tient la primauté, puis on mélange les autres à sa fantaisie : de telle sorte qu'à celles qui sont les premières, on attribue la tête ou la partie supérieure du corps selon la figure, à celles qui sont les dernières, on attribue les pieds et les jambes.

Ainsi, aux lettres du milieu on attribue quelque chose de correspondant comme le milieu du corps ou la partie postérieure. Si une contrariété quelconque survient, la lettre dont le nombre est plus puissant l'emportera, mais si elles ont des chances égales, elles doivent être réunies. En outre, si le même nom obtenait dans la table des caractères quelque insigne ou instrument, il l'obtiendra également dans celle des images. Nous pourrons connaître les dignités des mauvais esprits par ces mêmes tables des caractères et des images. Car un esprit quelconque à qui est attribué quelque emblême ou instrument, possède par lui-même quelque dignité. Si c'est la couronne, ceci indique une dignité royale, si c'est la crête, le duché, si c'est la couronne, le comté; à part ceux-ci, le sceptre, le glaive, l'ancre indique un gouvernement. Pareillement par la table des images tu connaîtras ceux qui sont revêtus de la dignité royale : la couronne annonce cette dignité, les instruments indiquent un gouvernement. Enfin ceux qui revêtent la figure humaine sont plus dignes que ceux qui se montrent avec des figures d'animaux;

les cavaliers l'emportent sur les piétons, et tu jugeras les dignités et l'autorité des esprits suivant le mélange de tous ces signes. Sache cependant cela, qu'un esprit d'ordre inférieur, quelle que soit sa dignité est toujours au-dessous des esprits d'ordre plus élevé. Et cela n'est pas messéant que les rois et les ducs soient au-dessous et obéissent à des chefs plus sublimes.

Formes familières des Esprits de Saturne

♄

Ils apparaissent le plus souvent avec un corps long et gracile, le visage irrité, ayant quatre visages, dont l'un placé sur l'occiput et l'autre sur le devant de la tête, ont tous les deux la forme d'un bec. Sur l'un et l'autre genou apparaissent aussi des figures. Elles sont de couleur noire et très lumineuses. Leur mouvement ressemble à l'agitation des vents avec l'aspect du mouvement de la terre. Leur signe est la terre blanche, plus blanche que n'importe quelle neige.

Leurs formes particulières.

Un roi barbu chevauchant sur un dragon;
Un vieillard barbu;
Une femme âgée appuyée sur un bâton;
Un porc;
Un dragon;
Un hibou;
Un vêtement noir.
Une faux.
Un genièvre.

FORMES FAMILIÈRES DES ESPRITS DE JUPITER

♃

Ils apparaissent avec un corps sanguin et cholérique, de stature moyenne, d'aspect horrible, avec un regard très doux, la parole douce et la couleur du fer. Leur mouvement ressemble à l'éclair, accompagné de tonnerre. Leur signe : ils apparaîtront au milieu d'hommes en cercle, qui sembleront être dévorés par des lions.

Leurs formes particulières.

Un roi avec un glaive sorti du fourreau chevauchant sur un cerf ;

Un homme mitré vêtu d'une longue robe ;

Une jeune fille avec une couronne de lauriers et ornée de fleurs ;

Un taureau ;

Un cerf ;

Un paon ;

Un vêtement couleur d'azur ;

Un glaive ;

Un buis.

FORMES FAMILIÈRES DES ESPRITS DE MARS



Ils apparaîtront après une longue attente, avec un visage cholérique et d'aspect très laid, d'une couleur brune et pour ainsi dire rougeâtre, avec des cornes presque de cerfs et des ongles de griffon. Ils mugissent comme des taureaux en folie. Leur mouvement sera celui du feu qui flambe. Leur signe est l'aspect de la foudre et du tonnerre. tournant en cercle.

Leurs formes particulières.

Un roi chevauchant sur un loup;
Un vêtement rouge;
Un homme armé;
Une femme tenant un bouclier sur sa cuisse;
Un bouc;
Un cheval;
Un cerf;
Une toison;
Une forme à plusieurs têtes.

Formes familières des Esprits du Soleil

☉

Ils apparaîssent le plus souvent avec un corps grand et large, sanguin et épais, d'une couleur d'or teinté de sang. Leur mouvement est l'apparition d'éclairs dans le ciel et leur signe est d'exciter la sueur chez celui qui les invoque.

Leurs formes particulières.

Un roi ayant un sceptre chevauchant sur un lion;
Un roi couronné;
Une reine avec un sceptre;
Un oiseau;
Un lion;
Un coq;
Un sceptre;
Un vêtement couleur de safran ou d'or;
Un homme à robe longue.

Formes familières des Esprits de Vénus

♀

Ils apparaissent avec un beau corps, de taille moyenne, avec un visage aimable et agréable, de cou-

leur blanche ou verte et souvent dorée. Leur mouvement est celui d'une étoile très claire. Pour leur signe, on voit des jeunes filles jouant en cercle et excitant au jeu celui qui les invoque.

Leurs formes particulières.

Un roi avec un sceptre chevauchant sur un chameau;
Une jeune fille avec de beaux vêtements;
Une jeune fille nue;
Une chèvre;
Un chameau;
Une colombe;
Un vêtement blanc ou vert;
Des fleurs;
L'herbe sabine.

FORMES FAMILIÈRES DES ESPRITS DE ~~[illegible]~~ MERCURE

☿

Ils apparaîtront la plupart du temps avec un corps de taille moyenne, froid, humide, beau, la parole affable, leur forme humaine ressemble à un soldat armé d'une couleur très lumineuse. Leur mouvement est celui des nuages argentés. Leur signe est d'apporter la terreur à celui qui les invoque.

Leurs formes particulières.

Un roi chevauchant sur un ours;
Un jeune homme bien fait;
Une femme tenant un tamis;
Un chien;
Une ourse;
Une pie;
Un vêtement de diverses couleurs;
Une verge;
Un bâton.

Formes familières des Esprits de la Lune

☾

Ils apparaîtront le plus souvent avec un grand corps ample, mou et flegmatique, leur couleur est comme un nuage obscur et ténébreux. Ils ont le visage tumé-fié, les yeux rouges et pleins d'eau, la tête chauve, des dents de sanglier. Leur mouvement est comme une immense tempête de mer. Leur signe apparaît comme une grande pluie tombant en cercle.

Leurs formes particulières.

Un roi portant une flèche chevauchant sur un daim;
Un tout petit enfant;
Une femme chasseresse avec un arc et une flèche;
Une vache;
Un petit daim;
Une oie;
Un vêtement vert ou argenté;
Une flèche;
Un insecte à pieds nombreux.

Des Pentacles et des Sceaux Sacrés

Parlons maintenant des pentacles et des sceaux sacrés. Les pentacles eux-mêmes sont comme certains signes sacrés nous préservant des maux à venir et nous aidant à l'enchaînement et à l'extermination des mauvais démons, à attirer les bons esprits et à nous les concilier. Les pentacles résultent aussi des caractères et des noms des bons esprits d'ordre supérieur et des reproductions sacrées, des lettres sacrées ou des choses révélées : Ils résultent aussi de

versets adaptés ou de figures géométriques, ou des noms sacrés de Dieu assemblés entre eux selon la méthode de beaucoup de gens, ou de toutes ces choses d'ordinaire réunies ou mélangées en partie.

Les caractères qui nous sont utiles pour composer les pentacles, sont les caractères, des bons esprits, surtout de ceux du premier et du second ordre, quelquefois aussi du troisième, genres de caractères qui sont particulièrement regardés comme sacrés, et enfin de ces caractères que nous avons dénommés plus haut sacrés. Quel que soit donc le caractère choisi dans les catégories ci-dessus, nous l'entourons d'un double cercle dans lequel nous inscrivons le nom de son ange. Et si nous voulons lui ajouter quelque nom divin de cet esprit et convenant à son ministère, cela sera d'une plus grande efficacité, et si nous voulons l'entourer d'après le procédé des nombres de quelque figure angulaire, il nous est permis de le faire.

Les dessins sacrés qui constituent les pentacles sont ceux qui sont donnés, çà et là dans les livres saints et les prophètes de l'Ancien et du Nouveau Testament comme la figure d'un serpent suspendu à une croix et autres figures semblables que l'on trouve à chaque instant dans les visions des prophètes comme Isaie, Daniel, Esdras et d'autres, ou dans la révélation de l'Apocalypse.

Nous en avons parlé dans le troisième livre de la Philosophie Occulte où nous avons fait mention des choses sacrées. Ayant établi le dessin de ces images sacrées, on l'entoure d'un double cercle dans lequel on inscrit le nom de quelque divinité adaptée et conforme à la figure faite ou on écrit autour un verset pris dans quelque endroit de l'écriture sainte qui promette ou qui implore l'effet désiré.

Ainsi, si l'on fait un pentacle pour la victoire et la vengeance contre des ennemis tant visibles qu'invisibles, la figure doit être prise du second livre des Macchabées, c'est-à-dire une main tenant une épée d'or sortie du fourreau, autour de laquelle on écrit le verset pris au même lieu : c'est-à-dire « Reçois le glaive sacré, don de Dieu avec lequel tu égorgeras les ennemis de mon peuple d'Israël ». On écrira aussi ce verset du cinquième psaume : « En ceci est la force de ton bras devant ta face, là la mort », ou quelque autre verset semblable. Mais s'il te plaisait d'écrire autour un nom divin, prends un nom signifiant une crainte comme le glaive, la colère, la vengeance de Dieu ou quelque nom semblable convenant à l'effet désiré. S'il te plaisait aussi d'inscrire autour une figure angulaire, prends-la selon la méthode des nombres, comme nous l'avons enseigné dans le second livre de la Philosophie Occulte où il s'agit des nombres et des opérations semblables. Ainsi seront formés deux pentacles d'une vertu sublime et d'une grande puissance, très utiles et nécessaires pour la consécration des œuvres et des esprits. Le premier sera pris où l'on trouve au chapitre Ier de l'Apocalypse à savoir la figure majestueuse de Dieu, assis sur son trône, ayant dans la bouche, l'épée à double pointe. Autour d'elle on écrira : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, celui qui est, celui qui était et qui doit venir tout-puissant. Je suis le premier et le dernier, vivant et je fus mort et voici que je suis vivant dans les siècles des siècles et j'ai les clefs de la mort et des Enfers ». Ensuite, on écrit ces trois versets : « Mon Dieu confiez à votre vertu et confirmez ce que vous avez opéré en nous ». « Qu'ils deviennent comme poussière en face du vent et qu'ils soient étouffés par l'ange du Seigneur ».

« Que leurs chemins deviennent ténébreux et glissants et que l'Ange du Seigneur les poursuive ».

Ensuite, on écrit tout autour les dix noms généraux de Dieu qui sont: El, Elohim, Elohe, Zebaoth, Elion, Escerchie, Adonay, Iah, Tétragrammaton, Saday. Il existe un autre pentacle dont la figure représente un agneau égorgé qui a sept cornes et sept yeux et sous ses pieds, un livre cacheté de sept sceaux ainsi qu'il est dit au chapitre V de l'Apocalypse, on écrit tout autour ce verset : « Voici le vainqueur, le lion de la tribu de Juda, souche de David, qu'on ouvre le livre et qu'on brise les sept sceaux », et cet autre verset : « J'ai vu Satan tomber du ciel comme la foudre. Voici que je vous ai donné la puissance de marcher sur les serpents et les scorpions et sur toute la force de l'ennemi et il ne vous sera nui en rien ». Et on écrit tout autour les dix noms généraux de Dieu comme plus haut.

Mais ces pentacles sont constitués de figures et de noms et observent cet ordre. Car la figure ayant été posée conforme à quelque nombre pour quelque effet certain ou quelque vertu, on écrit dans chacun des angles quelque nom divin capable d'obtenir le pouvoir de la chose désirée. Et le nom en question devra avoir autant de lettres que l'indique le nombre appartenant à la figure; ou les lettres de ce nom additionnées entre elles devront former le nombre de la figure ou un nombre quelconque qui, divisé par le nombre de la figure, ne produise aucun reste ou différence. Un tel nom trouvé doit être inscrit seul, soit plusieurs fois, soit diverses fois à chaque angle de la figure. Au milieu de la figure on inscrira la révolution en entier ou du moins en abrégé, c'est-à-dire principale.

Souvent même, nous constituons les pentacles en

faisant une simple révolution du nom dans la table carrée, en traçant un simple cercle, ou un double, et en y inscrivant quelque verset sacré, convenable à ce nom ou au passage d'où ce nom est extrait. Et c'est là la manière de former des pentacles selon des modes différents que nous pouvons dans le but d'en augmenter l'efficacité ou développer la vertu, multiplier ou mélanger les uns avec les autres. S'il faut faire une prière pour la destruction de nos ennemis, souvenons-nous comment Dieu détruisit la face de la terre par le déluge des eaux, Sodome et Gomorrhe par une pluie de soufre et de feu, l'armée du Pharaon dans la mer Rouge et de toutes les autres malédictions que l'on trouve dans les livres sacrés et de toutes les choses semblables.

Si l'on veut conjurer le péril des eaux, souvenons-nous du salut de Noé dans le déluge, du passage des fils d'Israël dans la mer Rouge et de la promenade du Christ à pied sec sur les eaux et de la petite barque qui le sauva du danger, et de son commandement aux vents et aux flots et comment il tira des eaux Pierre qui s'enfonçait et beaucoup d'autres choses semblables. Ensuite, nous invoquerons les noms sacrés de Dieu, c'est-à-dire ceux qui sont significatifs à notre désir et s'accommodant à l'effet désiré. Pour la destruction de nos ennemis, nous invoquerons les noms de la colère, de la vengeance, de la force et de la grandeur de Dieu. Pour éviter quelque malheur ou quelque danger, nous invoquerons les noms de miséricorde, de défense, de salut, de courage, de bonté et tous les noms semblables de Dieu quand nous le prions de nous faire des largesses en ce que nous désirons, intercalons-y le nom de quelque bon esprit puissant, un ou de plusieurs, qui soient en aide à ce que nous désirons. Quelquefois même, nous im-

plorons quelque mauvais esprit pour contraindre les hommes, nous en intercalons également le nom, et ceci justement si l'opération tend vers le mal, ou vers la vengeance, la peine ou la destruction. En outre, si quelque verset dans les Psaumes ou quelque passage des écritures sacrées est conforme à notre désir, nous pouvons l'intercaler dans nos prières. Faisons aussi une prière à Dieu et ensuite il convient de faire une prière à cet esprit que nous avons adopté comme auxiliaire dans la prière précédente, qu'il y en ait un ou plusieurs, que ce soit un ange, ou une étoile, ou une âme, ou un héros. Une telle prière doit être composée suivant les règles données par nous dans le livre II de la Philosophie Occulte, où nous avons traité de la façon de composer les incantaions.

Des liens magiques ou conjurations

Sache aussi que les liens de cette sorte sont différents, en trois points : Le premier lien est grand, nous conjurons par les choses naturelles ; le second est composé des mystères de la religion par les sacrements, les miracles, etc... ; le troisième est constitué par les noms divins et les signes sacrés. Par les liens de cette sorte, nous lions non seulement les esprits mais encore les autres créatures quelconques comme les animaux, les tempêtes, les incendies, le déluge des eaux et la force des armes. Souvent même, nous nous servons de ces liens, non seulement par mode de conjuration, mais aussi en manière de déprécation et de bénédiction. En outre, il convient aussi d'y joindre ce qui dans les écritures sacrées peut s'accommoder à cela ; ainsi, pour la conjuration des ser-

pents, il faut se rappeler la malédiction du serpent dans le Paradis terrestre, l'érection du serpent dans le désert et en outre de ce verset : « Tu marcheras sur l'aspic et sur le basilic , etc. La superstition se montre le plus souvent dans ces cas, par l'emploi de quelque rite sacré, à propos de quoi nous tendons à lier ou empêcher, par exemple, le rite de l'excommunication, de la sépulture, des funérailles, etc.

Des consécrations

Il convient aussi que nous traitions de la consécration qui se fait par l'homme pour chaque chose ou chaque instrument nécessaire à cet art. Ceci peut s'accomplir le plus souvent par deux choses, c'est-à-dire par la vertu de la personne elle-même qui consacre et par la vertu de la prière elle-même par laquelle se fait la consécration. Car dans chaque personne on cherche la sainteté de la vie et la puissance de sanctifier qui sont acquises l'une et l'autre par la dignification et par l'initiation ; il faut ensuite que la personne elle-même reconnaisse en soi-même cette vertu et cette puissance avec conviction et une foi non indécise.

De la part de la prière elle-même par laquelle se fait la consécration, on cherche une semblable sainteté qui existe par elle-même dans la prière si par exemple elle est une formule d'inspiration divine, ou extraite des discours sacrés de la Bible, créée par la vertu de l'Esprit Saint, ou instituée par décision de l'Eglise. Il existe une sainteté de prière non par elle-même, mais par la ressouvenance des choses saintes comme les récits sacrés, les histoires, les

œuvres, les miracles, les effets, les grâces, les promesses, les sacrements et les secrets des choses sacramentelles et autres semblables, que l'on juge être relatives à la chose à consacrer, proprement ou improprement par quelque ressemblance. Lorsque l'on a achevé l'invocation des noms sacrés et divins, on vérifie l'intégrité des sceaux sacrés et tout ce qui a rapport à la sanctification et à l'expiation tel que les eaux bénites, les aspersions, les onctions d'huile sainte, les fumigations odoriférantes, que l'on emploie pour le culte religieux. Ensuite, vient ce qui dans toute consécration précède les bénédictions et les consécrations d'eau, d'huile, de feu et des parfums, que l'on obtient avec des cierges et des lampes bénites et brillantes de lumière : car sans lumière, nul sacrement ne peut être parachevé selon les rites. Il est bon de savoir aussi qu'il faut observer fermement que si la chose à consacrer est une chose plus profane dans laquelle il peut se glisser quelque souillure, il convient alors de précéder la consécration par l'exorcisme et la purification de ces choses ; c'est alors que faites vierges, elles sont plus aptes à ressentir l'influence des vertus divines. Il faut observer aussi qu'à la fin d'une consécration quelconque. après la prière obligatoire faite, il faut que celui qui consacre, par des paroles de circonstance, au sujet de la vertu et de la puissance divine, bénisse par le souffle la chose elle-même que l'on vient de consacrer et en rappelant sa vertu et son autorité afin que cette cérémonie puisse se faire plus selon les rites et l'esprit plus attentionné. Et c'est pourquoi nous te donnons quelques exemples pour que la route te soit facile pour toutes ces considérations. Ainsi dans la consécration de l'eau, nous te rappelons comment Dieu plaça le firmament au milieu des eaux, com-

ment il plaça la fontaine des eaux dans le paradis terrestre et d'où par quatre fleuves sacrés était arrosé le globe entier des terres, comment il fit des eaux un instrument de justice en détruisant les géants par le déluge universel sur toute la terre et en noyant l'armée de Pharaon dans la mer Rouge, comment il conduisit son peuple à pieds secs au milieu de la mer et au milieu du Jourdain et comment par un miracle il fit sortir l'eau de la pierre dans le désert et sur les prières de Samson, une fontaine d'eau vive d'une dent molaire de la mâchoire de son âne, comment il a institué les eaux comme instrument de la miséricorde divine et du salut en expiation du péché originel, comment le Christ fut baptisé dans le Jourdain ce qui en purifia et sanctifia les eaux.

Il faut aussi invoquer les noms divins conformes à cela disant par exemple que Dieu est une fontaine vive, une eau vive et un fleuve de miséricorde, etc. Ainsi pour la consécration du feu rappelons comment Dieu créa le feu comme instrument de sa justice et de sa vengeance contre l'expiation des péchés, comment sur le point de juger le monde, il ordonnera de commencer par l'incendie et le feu, comment Dieu apparut à Moïse dans un buisson ardent, comment il fit passer les fils d'Israël à travers une colonne de feu et comment rien ne peut être offert, sacrifié et sanctifié, selon les rites sans le feu, comment il institua le feu qui se conserve éternellement dans le tabernacle de l'arche d'alliance, comment par un miracle, il ralluma ce feu et qu'il le conservera sans l'éteindre en le cachant sous les eaux, etc.

Il faut invoquer les noms de Dieu conformes à cela comme on le lit dans la Loi et dans les prophètes « parce que Dieu est un feu qui consume » parmi les noms divins celui qui veut dire le feu

ou des noms semblables comme : Splendeur de Dieu, Jour de Dieu, Lumière de Dieu. Ainsi dans la consécration de l'huile et des parfums, nous rappelons les choses sacrées qui s'y rapportent et que nous lisons dans l'Exode comme l'onction de l'huile et les noms divins conformes parmi lesquels est le nom du Christ qui signifie oint, et tout ce qui se trouve dans les mystères, comme par exemple dans l'Apocalypse où il est question de deux oliviers distillant l'huile sainte dans des lampes brûlant devant la face de Dieu, etc. Mais la bénédiction de la lumière des cierges et des lampes, est tirée du feu, et de cet autel qui lançait de la fumée de feu et de tout ce qui est semblable dans les mystères comme les sept candélabres et lampes qui brûlent devant la face de Dieu. Ce sont donc là des consécrations qui sont nécessaires dans tout sacrement et qui doivent le précéder et sans quoi rien ne peut être régulièrement accompli dans ces cérémonies.

Après cela nous te montrerons les consécrations des lieux, des instruments et choses semblables. Pour consacrer un lieu quelconque ou un cercle, tu pourras emprunter la prière de Salomon pour l'inauguration du temple. Ensuite, tu béniras le lieu avec une aspersion d'eau bénite et une fumigation, et en te rappelant les mystères dans la bénédiction qui sont la sanctification du trône de Dieu, du Mont Sinaï, du tabernacle sacré, du Saint des Saints, du Temple de Jerusalem, de même de la sanctification de la colline Golgotha, par la cruxifixion du Christ, de la sanctification du tombeau du Christ et aussi du mont Thabor par la transfiguration et l'Ascension du Christ, etc., tu invoqueras les noms divins qui sont conformes comme lieu de Dieu, trône de Dieu, siège de Dieu, tabernacle de Dieu, autel de Dieu, habitation de Dieu, et tous les

noms divins de cette sorte qui sont bons à écrire dans un cercle ou dans un lieu consacré.

Dans la consécration des instruments et de tout ce qui se rapporte à l'art, tu procéderas par une voie semblable en les aspergeant d'eau bénite et en faisant la fumigation avec la fumée sacréee, en les enduisant d'huile sainte, en les marquant de quelque signe sacré, en les bénissant avec la prière, en te rappelant les choses sacrées des livres saints et qui sont conformes par la religion et par les noms divins à la chose que l'on consacre. Comme exemple, prenons la consécration du glaive, nous nous souviendrons du passage de l'Evangile : « Qui a deux tuniques, etc. », et ce qui est dit dans le second livre des Macchabées : « C'est par un miracle et par la volonté de Dieu que fut envoyé le glaive à Judas Macchabée », et ce passage semblable dans les Prophètes. « Recevez pour vous ces épées à double pointe ». Selon les mêmes rites, tu consacreras les expériences et les livres et tout ce qui est semblable dans les Peintures saintes et les Ecritures, et en faisant des aspersions, des fumigations, *en oignant*, *en signant et en bénissant par* des citations saintes, en rappelant la sanctification des mystères, comme la sanctification des dix tables de préceptes qui furent donnés par Dieu à Moïse sur le Mont Sinaï, de la sanctification de l'Ancien et du Nouveau Testament, des lois, des prophètes et des Ecritures qui sont promulguées par l'Esprit saint. Il faut rappeler aussi les noms divins en rapport à ces choses qui sont : Testament de Dieu, livre de Dieu, livre de la Vie, science de Dieu, sagesse de Dieu, etc. La consécration personnelle s'accomplit suivant les mêmes rites.

Mais il y a encore un autre rite de consécration merveilleusement puissant et d'une grande efficacité

qui appartient au genre des superstitions à savoir l'emploi que l'on fait de la cérémonie de la consécration ou de la collation de quelque sacrement dans l'Eglise, pour la chose que nous voulons consacrer.

On doit savoir aussi que le vœu, l'offrande et le sacrifice ont une force de consécration aussi réelle que personnelle, et il se forme entre ces choses dont nous nous servons et nous-mêmes, une sorte de pacte ou de convention qui augmentent le désir et la réalisation souhaitée. Ainsi, quand nous faisons par exemple des fumigations, onctions, anneaux, images, miroirs, choses qui participent moins à l'œuvre que les puissances, les signes, les pentacles, les prières, les peintures, les écrits, nous les dévouons, nous les offrons et les sacrifions à de certains noms ainsi qu'il a été dit plus haut, avec détails, dans le III° livre de la Philosophie Occulte.

De l'intervention des mauvais Esprits employée par certains Mages.

Il y a aussi chez ces mages qui se servent le plus souvent du ministère des mauvais démons, certain rite d'invocation des Esprits par le livre consacré auparavant et qui est appelé plus justement le livre des Esprit et de ce livre je dirai peu de choses. En effet ce livre consacré, livre des mauvais esprits, est composé selon les rites pour son nom et son usage et on y inscrit les esprits qui ont promis une obéissance de tous les instants par un serment sacré. C'est pourquoi ce livre est fait avec un papier très pur qui n'a jamais servi à quelque autre usage : la plupart l'appellent *parchemin vierge*. *Ce livre est écrit ainsi* : A gauche, il y a l'image de l'esprit, à droite les carac-

tères de cet esprit, les serments par écrit contenant le nom de l'esprit et sa dignité et sa place avec son emploi et sa puissance. Plusieurs composent ce livre d'une autre façon en négligeant soit les caractères, soit le portrait. Cependant, il est plus efficace de ne rien négliger qui puisse être utile. On observe en outre les circonstances de lieu, de temps, d'heure convenables en ce qui conserne les étoiles elles-mêmes sous lesquelles sont placés les différents esprits en tenant compte de la position, du rite et l'ordre. Ce livre ainsi décrit est bien relié, est orné avec méthode de ses registres et de ses signes et on le conserve avec soin de peur qu'il ne constitue un péril pour l'opérateur après la consécration elle-même en l'ouvrant dans un autre endroit que celui qui avait été désigné. Il doit être conservé, en outre, aussi soigneusement que possible, car l'irrévérence de l'âme, la pollution et la profanation lui feraient perdre sa vertu.

Ce livre sacré ayant été composé suivant la manière déjà dévoilée, il y a deux manières de le consacrer : premièrement, on convoque tous les esprits les uns après les autres qui sont inscrits dans le livre vers un cercle, selon le rite et le mode que nous enseignerons plus bas puis on place le livre à consacrer hors du cercle dans un triangle. Et d'abord on lit en présence de tous les esprits les serments inscrits dans le livre, ensuite, on place le livre à consacrer hors du cercle dans le triangle déjà décrit. Puis on force tous les esprits, les uns après les autres à imposer leurs mains aux endroits où sont tracés les caractères et les images qui les représentent et ensuite par un serment spécial et commun à confirmer et consacrer la chose. Ceci fait, le livre ouvert est repris et, comme nous l'avons dit plus haut après que les esprits ont été licenciés selon le rite indiqué.

Il y a une autre façon de consacrer le livre des esprits qui est plus facile et d'une plus grande efficacité pour toute opération mais les esprits ne se présentent pas toujours à l'ouverture de ce livre.

En voici la manière :

On fait le livre des esprits comme nous l'avons décrit plus haut, mais à la fin on écrit les invocations et les liens et les conjurations les plus fortes par lesquels tous les esprits peuvent être liés. Ensuite, on place ce livre entre deux tableaux ou deux lames sur lesquelles sont tracés par la gravure les pentacles sacrés de la Majesté divine que nous avons décrits plus haut tirés de l'Apocalypse dont on place le premier au commencement du livre et le second à la fin. Le livre étant préparé ainsi par un temps clair et serein, on porte ce livre au milieu de la nuit dans un cercle tracé dans un carrefour selon la manière que nous avons livrée plus haut. Là on ouvre d'abord le livre, on le consacre selon le rite et le mode que nous avons dit plus haut au sujet de la consécration. Ceci fait, on invoque les différents esprits inscrits dans le livre d'après leur mode et leur rang, en conjurant trois fois par les liens décrits dans le livre, qu'ils viennent en ce lieu en trois jours prêter obéissance et la justifier à ce livre consacré. Ensuite, on roule le livre dans un linge pur, on l'ensevelit au milieu du cercle et on l'y cache. Puis le cercle détruit, sans que les esprits soient licenciés, on se retire avant le lever du soleil. Le troisième jour, on revient vers le milieu de la nuit, on reforme le cercle et les genoux fléchis, la prière faite et les grâces rendues à Dieu, on fait les fumigations précieuses et on ouvre la fosse. On prend le livre sans l'ouvrir et on prie avec ferveur. Puis les esprits étant licenciés, de la manière qui leur convient et le cercle détruit on se retire avant

que le soleil se soit levé. Et ce dernier mode de consécration est utile pour tous les écrits et les expériences faites avec le concours des esprits, en plaçant le livre entre deux lames sacrées des Pentacles, comme il est montré plus haut.

Lorsqu'on veut opérer avec le livre consacré, il faut qu'il fasse un temps clair et serein, le moins possible désagréable aux esprits et il faut être dans un lieu tourné vers la région des esprits. On ouvre le livre au chapitre dû et on invoque les esprits par leur serment là même décrit et confirmé et par le nom du caractère ou de l'image convenable à l'œuvre entreprise. Et s'il est besoin on les conjure par les liens placés à la fin du volume : on obtient l'effet désiré et on renvoie les esprits.

De l'Evocation des Esprits

Maintenant, nous parlerons de l'invocation des esprits bons ou mauvais. Les Bons Esprits sont invoqués par nous de diverses façons et de même ils se présentent de différentes manières à nous, car ils parlent un langage clair pour les hommes vigilants et s'offrent à notre vue et nous informent pendant le sommeil par un oracle sur ce que nous désirons.

Quiconque voudrait donc évoquer un esprit bon pour lui causer ou le voir devra observer principalement deux points : Premièrement : en ce qui concerne la disposition de celui qui l'invoque, deuxièmement : en ce qui concerne les moyens à employer pour l'évocation et en conformité de l'esprit à invoquer. Il faut aussi que celui qui invoque soit disposé d'une façon religieuse pendant plusieurs jours pour un si grand mystère.

Dans les premiers jours, il devra se confesser et faire des actes de contrition intérieurs et extérieurs et se purifier convenablement par des ablutions quotidiennes d'eau bénite. En outre, l'invocateur doit se conserver chaste pendant tous ces jours, doit rester dans l'abstinence et l'âme tout à fait impassible et détachée de toute pensée ou préoccupation extérieures. Le jeûne doit être aussi observé pendant ces jours autant qu'il lui sera possible de le faire. Tous les jours, depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, il devra se tenir dans l'endroit de l'évocation, vêtu d'un vêtement de laine sacrée et fera sept fois en s'adressant à Dieu et aux Anges à invoquer, une prière selon la manière que nous avons enseignée auparavant. Le nombre de jours de veille et de préparation est ordinairement celui de la durée de la lune ; un autre nombre de jours que l'on observe chez les Kabbalistes est de quarante jours. Parmi les choses que l'on observe dans le rite de cette invocation, la première est qu'il faut choisir un endroit pur, chaste, caché, tranquille, éloigné de tout bruit et de tout regard étranger. On commence par l'exorciser, puis on le consacre, et on place dans ce lieu une table ou un autel couevrt d'un linge blanc, pur, situé vers l'Orient : sur les deux côtés sont deux cierges consacrés qui brûlent, dont la flamme ne doit pas être éteinte pendant tous ces jours. Au milieu de l'autel on place une lame ou un parchemin sacré que nous décrirons plus bas, on le couvre d'une étoffe fine ou d'un linge pur qui ne devra pas être enlevé avant la fin de ces jours. Tu auras toutes préparées aussi une précieuse fumigation et l'onction d'huile pure qui sont conservées consacrées. Un encensoir est posé à la partie supérieure de l'autel, après avoir allumé et béni le feu, tu feras des fumi-

gations chaque jour, chaque fois que tu auras prié. Tu auras un long vêtement de lin blanc fermé devant et derrière qui couvre tout le corps et les pieds et que tu serreras à la taille par une ceinture semblable. Tu te coifferas aussi d'une bandelette pointue en forme de mitre et de lin pur, à la partie antérieure est fixée une lame d'or ou dorée avec l'inscription du nom du Tétragramme, choses qui sont bénies et consacrées toutes de la manière qui leur convient. Pour entrer dans ce lieu sacré, tu devras faire des ablutions, revêtu du vêtement sacré et les pieds nus. Lorsque tu seras entré, tu t'aspergeras d'eau bénite, ensuite tu feras des fumigations sur l'autel, ensuite les genoux pliés devant l'autel, tu feras tes adorations comme il a été dit. Tous ces jours finis, tu jeûneras plus strictement le dernier jour. Le jour suivant à jeun, tu entreras au lever du soleil dans le lieu saint selon le rite indiqué. Tu feras les aspersions puis les fumigations, tu te signeras au front avec de l'huile sainte et tu feras des onctions sur les yeux et tu achèveras la consécration par une adjuration. Ensuite, tu découvriras la lame sacrée et les genoux pliés devant l'autel fais tes adorations comme plus haut. Après avoir fait l'invocation aux Anges, il t'apparaîtra ceux que tu désires et après leur avoir parlé un langage bienveillant et chaste tu les renverras. Pour la lame qui te sert à invoquer quelque bon esprit, tu la feras de cette manière soit en métal approprié, soit en cire neuve et tu y mêleras les figures et couleurs voulues ou tu la feras d'un parchemin pur avec les couleurs convenables. Sa forme extérieure sera carrée, circulaire ou triangulaire ou autre, selon la méthode des nombres, et tu y inscriras les noms divins tant généraux que spéciaux.

Dans le centre de la lame est tracé un hexagone dans le milieu duquel est écrit le nom et le caractère

de l'étoile ou du Génie la dominant, auquel est soumis le bon esprit à invoquer. Autour de cet hexagone, on place autant de pentagones que l'on doit convoquer à la fois d'esprits. Et si nous n'en invoquons qu'un seul on écrit néanmoins quatre pentagones dans lesquels les noms de l'esprit ou des esprits sont inscrits avec les caractères. Il faut composer ce dessin, à la croissance de la Lune, aux jours et aux heures qui conviennent le mieux à l'esprit. Et, si nous prenons avec cela une étoile heureuse, ce sera meilleur. La lame faite en ce sens, sera consacrée suivant la règle indiquée plus haut. Et c'est cette lame qui sert généralement à l'évocation des bons esprits quelconques. Néanmoins, nous pouvons fabriquer des lames spéciales convenant à chaque esprit, par le mode que nous avons dit plus haut au sujet des pentacles sacrés.

Des moyens employés pour obtenir des oracles ou des Révélattions.

Maintenant nous t'expliquerons un autre genre de rite, mais plus facile à employer dans le même but. D'abord celui qui voudra recueillir un oracle quelconque des bons esprits devra être chaste, pur et confessé. Ayant choisi un endroit pur et clair, tendu partout de tentures blanches, il devra, un dimanche à la nouvelle lune, entrer dans cet endroit, couvert de vêtements blancs et purs, exorciser et bénir ce lieu, tracer un cercle avec du charbon bénit, y écrire tout au bord les noms des Anges et à l'intérieur les noms les plus élevés de Dieu et placer à l'intérieur du cercle, aux *quatre angles*, les encensoirs pour les fumigations. Puis, il entrera dans le cercle à jeun et

après les ablutions et qu'il commence à prier tourné vers l'Orient, en récitant tout le psaume : « Bienheureux les gens immaculés dans la vie, etc..., » puis il fait les fumigations et qu'il finisse en suppliant les Anges par les noms divins déjà dits de daigner l'illuminer et lui révéler ce qu'il désire ; et il se livrera à cette opération pendant six jours entiers et toute la journée et toujours après les ablutions et à jeun. Le septième jour qui est aussi le jour du Sabbat, il entrera dans le cercle purifié et à jeun, et il fera des fumigations et il s'oindra de l'huile sainte à ce destinée, il en enduira son front et ses deux yeux, frottés dans la paume de ses mains, et oindra aussi ses pieds. Puis les genoux fléchis, il récitera le Psaume dit plus haut avec les noms divins et les noms des Anges. Ceci dit, qu'il se relèvee, qu'il commence à tourner d'Orient en Occident dans l'intérieur du cercle jusqu'à ce que l'esprit fatigué par le vertige il tombe et s'y repose. Aussitôt il tombera en extase et verra apparaître les esprits qui le renseigneront sur toutes choses. Il est bon de savoir aussi que dans le cercle il faut qu'il y ait quatre candélabres sacrés, brûlant aux quatre parties du monde et qui ne doivent jamais manquer de lumière pendant toute la semaine. Le jeûne doit être tel qu'il faut s'abstenir de tout ce qui possède une vie animale ou en provient ; il ne faut boire que de l'eau pure et courante et tu ne prendras point de nourriture jusqu'à ce que le soleil se couche. L'ablution doit être telle : il faut que tu te baignes tout nu avant le lever du soleil dans l'eau courante. Les fumigations et l'huile sainte doivent être comme il est dit dans l'Exode et dans les discours sacrés de la Bible. Il faut observer aussi que chaque fois que tu entres dans le cercle, tu dois avoir au front la lame d'or avec l'inscription

du nom : Tetragrammaton, ainsi qu'il a été dit plus haut. Mais au sujet des oracles que l'on veut obtenir des Esprits pendant le sommeil, il convient d'employer les choses naturelles et leurs mélanges comme parfums, onctions, nourriture ou boissons que tu peux trouver dans le premier livre de la Philosophie Occulte.

Si tu veux recevoir les oracles toujours et promptement pendant ton sommeil, fabrique-toi pour cela un anneau du Soleil ou de Saturne, ou bien leur image gravée d'excellente efficacité pour cet effet et, ces objets placés sous ta tête pendant ton sommeil te procureront efficacement des songes véritables au sujet des choses que ton esprit avait pensées auparavant. Les tables des nombres contribuent également à l'oracle si elles ont été formées régulièrement sous leurs constellations et c'est ce que tu connaîtras dans le deuxième livre de la Philosophie Occulte.Les tablettes sacrées et les parchemins contribuent aussi à l'oracle, si ils ont été composés et consacrés spécialement à cet effet. Par exemple, la table Almadel de Salomon et la table de révolution du nom Tétragrammaton et celles de ce genre, formées de la reproduction de figures, de nombres, de peintures sacrées, avec les inscriptions des divers noms saints de Dieu et des Anges et dont la composition est prise de divers passages sacrés de la Sainte Ecriture, de versets, des psaumes ou des promesses tirées de la Révélation et des prophéties. Les prières sacrées et les adjurations conduisent au même effet, qu'elles soient adressées à Dieu ou aux Saints Anges ou aux Héros. Les formules de ces prières sont composées comme nous le montrons plus haut, selon quelque ressemblance religieuse, entre les miracles, les grâces et choses semblables que nous essayons de produire et les faits que

rappelons tirés des Ecritures, comme dans l'Ancien Testament, les songes de Joseph, époux de la Bienheureuse Vierge Marie, des songes des trois Mages. de Jean l'Evangéliste dormant sur la poitrine du Seigneur et tout ce qui est trouvé de semblable dans la religion, les miracles et les révélations, comme les révélations de la Croix à Hélène, les révélations de Constantin et de Charlemagne, les révélations de Brigitte, de Cyrille, de Methode, de Mechtilde, de Joachim Merlin, etc.

Ces oraisons ainsi composées, dites dévotement lorsque l'on est sur le point de dormir, avec une ferme intention et en se trouvant bien disposé, ont coutume d'aider d'une façon certaine à l'effet efficace. Celui qui pourra réunir toutes ces conditions, dont nous parlons en ce moment, celui-là pendant son sommeil recevra les oracles les plus véritables. Et ceci doit se faire en observant tout ce que nous avons dit dans notre livre de la Philosophie Occulte. Voulant donc recueillir à un oracle, abstiens-toi du manger et de la boisson, bien disposé en tout autre point, le cerveau libre de vapeurs troublantes. Aie un lit pur, blanc, exorcisé et consacré si tu veux. Puis commence à faire des fumigations avec le parfum convenable et frotte-toi les tempes d'un onguent efficace, puis, l'anneau passé au doigt, choisis quelque image des puissances supérieures ou une tablette sacrée ou un parchemin sacré et place-le sous la tête. Puis la prière sainte ayant été récitée, tu entreras dans le lit et tu penseras ce que tu désires savoir et tu t'endormiras ainsi. Et ainsi tu recevras pendant ton sommeil des oracles indubitables et très certains quand la lune parcourra le signe qui est dans la neuvième maison de ta Nativité, ensuite quand elle parcourra le signe de la neuvième maison de révolu-

lution de ta nativité et quand elle sera dans le neuvième signe à partir du signe de la profection; et c'est là le moyen par lequel nous pouvons connaître tout d'un coup et complètement les sciences et les arts avec la vraie illumination de l'intelligence. Et bien que nous obtenions le résultat par l'aide des esprits inférieurs ou familiers, souvent aussi nous sommes renseignés par les mauvais esprits d'une manière sensible par des manifestations intérieures ou extérieures.

De l'Évocation des mauvais Esprits

Si au contraire nous voulons évoquer vers le cercle quelque mauvais esprit, il convient de considérer d'abord et de connaître sa nature, à quelle planète il correspond et quels sont les offices que lui attribue cette planète. Sachant cela, on cherche un lieu propre à l'invocation d'après la nature de la planète et la qualité des offices dudit esprit afin que l'on puisse, si sa puissance est sur les mers, les fontaines et les fleuves, choisir une place sur le rivage etc. Ensuite, on cherche le temps opportun soit par la qualité de l'air, serein, clair, tranquille et apte aux esprits pour qu'ils puissent prendre un corps, soit par la qualité et la nature de la planète et de l'esprit comme le jour ou le temps où il domine, où il est fortuné ou infortuné, soit le jour, soit la nuit suivant que les étoiles et l'esprit l'exigent. Ceci considéré, on construit un cercle dans l'endroit choisi, tant pour la défense de l'évocateur que pour la manifestation de l'esprit. Dans le cercle sont inscrits les noms divins généraux qui peuvent servir à notre défense et ensuite les noms divins qui président à la planète et aux offices de l'esprit lui-même. Il fau-

dra aussi inscrire les noms des bons esprits dominateurs et qui peuvent contraindre cet esprit que nous cherchons à invoquer. Et si on veut davantage protéger le cercle, nous y ajouterons les caractères et les pentacles convenant à l'opération et même si nous voulons, nous pouvons construire en dedans ou en dehors du cercle une figure angulaire avec l'inscription des nombres conveanbles pourvu qu'ils s'accordent entre eux à notre ouvrage. Et l'on peut connaître ces choses par la science des nombres et des figures dans le livre II de la Philosophie Occulte où nous en avons parlé abondamment. Ensuite on se munit de lumières, de fumigations, d'onguents, de parfums composés selon la nature de la planète et de l'esprit, choses qui d'un côté s'accordent avec l'esprit par leur vertu naturelle et céleste, et qui d'autre part sont en usage contre lui dans les cérémonies religieuses ou superstitieuses. Ensuite, munis-toi des choses saintes et consacrées tant pour la défense de l'évocateur et de ses compagnons que nécessaires pour lier l'esprit et l'enchaîner, tels sont les sacrés parchemins, les lames, les peintures, les pentacles, les glaives, les sceptres, les vêtements convenant par la matière et la couleur, etc. Lorsque tout est préparé, le maître se tient dans le cercle avec ses compagnons, il le consacre d'abord, puis tout ce dont il a besoin.

Ensuite avec le geste et le visage convenables, il commence à prier à haute voix de cette façon : D'abord il fait une prière à Dieu, ensuite aux bons esprits et si pour sa défense il veut lire quelques prières, ou Psaumes, ou Evangiles, il doit le faire avant. Ensuite les prières faites, il commence à invoquer l'esprit qu'il désire par une incantation douce et caressante adressée vers toutes les parties du monde, en rappelant son autorité et sa puissance.

Puis il se repose un moment en regardant autour de lui si un esprit quelconque apparaît. S'il tarde à venir il recommence l'invocation ci-dessus jusqu'à trois fois. Si, obstiné il ne veut pas apparaître, il commence à le conjurer par la puissance divine, de façon que la conjuration s'adapte avec les énonciations de la nature et des offices de cet esprit, puis il réitère trois fois de suite de plus en plus fort en employant les objurgations, les meances, les malédictions et les punitions telles que la suspensoin de son office et de sa puissance et après chaque fois il se reposera un peu. Et si un esprit quelconque apparaît, que l'invocateur se tourne vers lui et le reçoive avec des paroles douces et qu'il le conjure d'abord de donner son nom et de dire s'il n'est pas appelé d'un autre nom, ensuite on continue en demandant ce que l'on désire. Et s'il se montre obstiné ou menteur, tu l'enchaîneras par les conjurations convenables et si tu redoutes quelque mensonge, fais en dehors du cercle avec le glaive sacré une figure de triangle ou de pentagone et force l'esprit d'y entrer.

Et si tu as obtenu quelque promesse que tu veuilles renforcer par un serment, en étendant le glaive sacré hors du cercle, fais jurer l'esprit en lui faisant poser la main sur le glaive.

Ayant obtenu ce que tu désires de l'esprit, ou te contentant autrement, tu le licencieras avec des paroles douces en lui commandant de ne faire aucun mal. Et s'il ne veut pas s'en aller, contrains le par des conjurations plus fortes et si besoin est chasse le par les exorcismes et en faisant des fumigations contraires.

Et lorsqu'il se sera retiré tu ne sortiras pas du cercle avant un moment de pause et sans avoir fait les prières et rendu des actions de grâce à Dieu et aux

anges bons pour ta défense et ta conservation et tu te retireras après avoir fait tout cela dans l'ordre voulu. Si tu es trompé dans ton espoir et si nul esprit n'est apparu, ne désespère pas pour cela mais tu retourneras au cercle laissé, plusieurs fois en faisant les mêmes opérations. Si tu jugeais t'être trompé en quelque chose, tu corrigeras par des additions ou des diminutions. Car la constance de la répétition augmente souvent l'autorité et la vertu, sème la terreur parmi les esprits et les rend humbles et obéissants.

Certains mages ont l'habitude d'établir une porte dans le cercle par laquelle il est permis d'entrer et de sortir et qu'ils ouvrent et ferment à leur idée et qu'ils fortifient de noms et de pentacles sacrés.

Il faut savoir aussi que lorsque nul esprit n'apparaît et que le maître fatigué a délibéré de cesser, il ne doit pas s'en aller avant d'avoir licencié les esprits. Car ceux qui négligent cela, la plupart du temps sont en danger à moins d'être protégés par quelque défense puissante. Souvent aussi les esprits accourent mais sans apparaître, à cause de la terreur que leur cause l'évocateur soit les choses dont il se sert, soit l'opération elle-même. Mais une telle licence ne doit pas être toléré simplement par mode de dispense mais par mesure de direction et jusqu'à ce qu'ils se montrent obéissants dans les jours suivants.

Alors sans se servir du cercle les esprits doivent être évoqués en présence par le moyen qui a été indiqué plus haut dans la consécration du livre.

Quand par les mauvais esprits on cherche à obtenir quelque effet où on a pas besoin qu'ils apparaissent, alors on emploiera pour servir d'instrument ou de sujet d'expérience, une image, un anneau, un écrit, un caractère, un cierge, un sacrifice, etc.; et l'on inscrira le nom de l'esprit et son caractère exigé par

l'expérience, ou l'on se servira d'un écrit tracé avec du sang, ou bien d'une fumigation, agréable à l'esprit. Souvent après les prières à Dieu et aux bons anges, nous invoquons le mauvais esprit en le conjurant par la puissance divine.

De l'Évocation des Esprits inférieurs

Il existe encore un autre genre d'esprits comme nous le disions dans le III[e] livre de la Philosophie Oculte : ils ne sont pas assez nuisibles ni assez proches des hommes pour ressentir les passions humaines, se plaire à leur conversations et habiter volontiers avec eux.

Les uns habitent les bois et les forêts, d'autres se plaisent dans la société des animaux domestiques et des animaux des forêts, d'autres habitent les fontaines et les prés. Pour celui qui voudrait invoquer ces esprits dans le lieu où ils demeurent, il est nécessaire qu'il emploie les fumigations odoriférantes, les sons doux, avec des instruments de musique à cordes ou composés spécialement pour cela, avec des chants et incantations et des vers gracieux, avec des louanges et des promesses. S'ils s'obstinent apostrophe-les par des menaces, des reproches, des blasphèmes, des moqueries, des outrages en les menaçant de les chasser du lieu où ils se trouvent. Ensuite si besoin est, tu auras recours aux exorcismes. Ce qu'il faut observer surtout dans l'invocation de ces esprits c'est d'avoir une volonté ferme et une audace libre et étrangère à la crainte. Ensuite au moment d'invoquer ces esprits, tu devras préparer dans l'endroit la table des évocations couverte d'un linge pur sur laquelle tu

auras placé des pains frais, de l'eau vive ou du lait dans des vases de terre neufs et des couteaux neufs. Tu construiras un feu sur lequel tu brûleras les parfums, puis tu t'assoieras, en faisant l'invocation, à la tête de la table et après avoir préparé tout autour des chaises pour les esprits de la façon qu'il te plaira. Ayant invoqué les esprits, tu les inviteras à boire et à manger. Si par hasard, tu craignais qu'il n'apparaisse quelque mauvais esprit, tu traceras un cercle dans lequel se trouvera la partie de la table où tu t'assieds pour invoquer et laissant le reste de la table en dehors.

De l'évocation des Ames des Morts

Dans le livre III de la Philosophie Occulte, nous avons enseigné comment et par quoi l'âme se joint au corps et ce qui lui arrive après la mort. Sache aussi, en plus de ce qui a été dit que les âmes après la mort chérissent les corps qu'elles ont abandonné comme un proche parent qui les attire. Ainsi sont les âmes des hommes malfaisants qui laissèrent leurs corps par une mort violente et celles dont ils manquent des sépultures qu'on leur devait; elles errent autour de leurs cadavres en vapeurs troubles et humides. En connaissant déjà les moyens par lesquels les âmes sont jointes aux corps il est facile de les attirer par des vapeurs, des liqueurs et des odeurs semblables.

Et c'est pourquoi les âmes des morts ne sont jamais évoquées sans du sang ni l'apport de quelque partie du corps abandonné. Pour en invoquer les ombres, nous faisons des fumigations avec du sang frais, avec les ossements des morts, avec de la chair, avec des

œufs, du lait, du miel, de l'huile et tout ce qui peut servir de moyen aux âmes pour prendre des corps. Il est bon de savoir aussi pour ceux qui veulent évoquer les âmes des morts qu'il faut qu'ils le fassent dans les endroits où l'on sait que des âmes viennent habituellement errer, attirées soit par le corps de quelque parent sans sépulture, soit par quelque affection éprouvée pendant la vie pour le lieu ou les personnes ou les choses; ou bien encore par la nature affreuse de l'endroit apte à punir ou châtier ces âmes. Ces endroits se reconnaissent par des apparitions, des courses de fantômes nocturnes et autres événements et prodiges semblables.

C'est pourquoi les lieux les plus favorables pour cela sont les cimetières, et les meilleurs endroits sont encore ceux où eut lieu l'exécution judiciaire d'un criminel, et ceux encore où eurent lieu pendant les dernières années des carnages publics; il y a aussi un lieu meilleur, c'est celui où quelque cadavre non pas encore purifié ni enterré selon les rites a été inhumé dans les dernières années après une mort violente. Car la purification de ces lieux, le rite sacré de la sépulture des morts qu'on leur doit ayant été empêchés, font que les âmes ne peuvent s'en aprocher et qu'elles sont chassées vers les lieux du Jugement dernier. C'est pourquoi il n'est pas facile d'évoquer les âmes des morts, si ce n'est celles de ceux que nous savons avoir péri de mort mauvaise ou violente, ou dont les corps manquent de la sépulture qu'on leur doit.

Bien que, comme nous l'avons dit, il ne soit ni sûr, ni commode de s'approcher de ces lieux, il nous suffit pour choisir un autre endroit de prendre une partie principale quelconque du corps abandonné et d'y faire

les fumigations voulues et d'accomplir les autres rites prescrits.

Il faut savoir aussi que quoique les lumières des âmes soient spirituelles, il existe aussi des lumières artificielles fabriquées surtout de certaines choses spéciales, suivant une certaine forme avec les inscriptions des signes et des noms qui leur conviennent et qui contribuent le plus souvent à l'évocation des mânes. Et ces choses que nous avons déjà dites ne suffisent pas toujours pour l'invocation des âmes à cause de la partie extra-naturelle de l'esprit et de la raison, supérieure au ciel et aux destins et connue à la religion seule.

Il faut donc par des forces ultra-naturelles et célestes employées régulièrement, attirer lesdites âmes et surtout par les choses qui émeuvent l'harmonie elle-même de l'âme, tant imaginative que rationnelle et intellectuelle comme sont les voix, les chants, les sons, les incantations et tout ce qui appartient à la religion, les prières, les conjurations, les exorcismes et toutes les autres choses sacrées qui peuvent être employées pour cela de la façon la plus commode.

FIN
DU
LIVRE
QUATRIÈME

TABLE DES MATIÈRES

LIVRE PREMIER

CHAPITRE VI.

CHAPITRE VII.

CHAPITRE VIII.

CHAPITRE IX.

CHAPITRE X.

CHAPITRE XI.

CHAPITRE XII.

CHAPITRE XIII.

CHAPITRE XIV.

CHAPITRE XV.

CHAPITRE XVI.

CHAPITRE XVII.

CHAPITRE XVIII.

CHAPITRE XIX.

CHAPITRE XX.

CHAPITRE XXI.

CHAPITRE XXII.

CHAPITRE XXIII.

CHAPITRE XXIV.

CHAPITRE XXV.

CHAPITRE XXVI.

CHAPITRE XXVII.

CHAPITRE XXVIII.

CHAPITRE XXIX.

CHAPITRE XXX.

CHAPITRE XXXI.

CHAPITRE XXXII.

CHAPITRE XXXIII.

CHAPITRE XXXIV.

CHAPITRE XXXV.

CHAPITRE XXXVI.

CHAPITRE XXXVII.

CHAPITRE XXXVIII.

CHAPITRE XXXIX.

CHAPITRE XL.

CHAPITRE XLI.

CHAPITRE LII.

CHAPITRE LIII.

CHAPITRE LIV.

CHAPITRE LV.

CHAPITRE LVI.

CHAPITRE LVII.

CHAPITRE LVIII.

CHAPITRE LIX.

CHAPITRE LX.

CHAPITRE LXI.

CHAPITRE LXII.

CHAPITRE LXIII.

CHAPITRE LXIV.

CHAPITRE LXV.

CHAPITRE LXVI.

CHAPITRE LXVII.

CHAPITRE LXVIII.

CHAPITRE LXIX.

CHAPITRE LXX.

CHAPITRE LXXI.

CHAPITRE LXXII.

CHAPITRE LXXIII.

CHAPITRE LXXIV.

TABLE DES MATIÈRES DU SECOND LIVRE

CHAPITRE XVII.

CHAPITRE XVIII.

CHAPITRE XIX.

CHAPITRE XX.

CHAPITRE XXI.

CHAPITRE XXII.

CHAPITRE XXIII.

CHAPITRE XXIV.

CHAPITRE XXV.

CHAPITRE XXVI.

CHAPITRE XXVII.

CHAPITRE XXVIII.

CHAPITRE XXIX.

CHAPITRE XXX.

CHAPITRE XXXI.

CHAPITRE XXXII.

CHAPITRE XXXIII.

CHAPITRE LIII.

CHAPITRE LIV.

CHAPITRE LV.

CHAPITRE LVI.

CHAPITRE LVII.

CHAPITRE LVIII.

CHAPITRE LIX.

CHAPITRE LX.

TABLE DES MATIÈRES DU TROISIÈME LIVRE

CHAPITRE PREMIER.

CHAPITRE II.

CHAPITRE III.

CHAPITRE IV.

CHAPITRE V.

CHAPITRE VI.

CHAPITRE XXXVIII.

CHAPITRE XXXIX.

CHAPITRE XL.

CHAPITRE XLI.

CHAPITRE XLII.

CHAPITRE XLIII.

CHAPITRE XLIV.

CHAPITRE XLV.

CHAPITRE XLVI.

CHAPITRE XLVII.

CHAPITRE XLVIII.

CHAPITRE XLIX.

CHAPITRE L.

CHAPITRE LI.

CHAPITRE LII.

CHAPITRE LIII.

CHAPITRE LIV.

CHAPITRE LV.

CHAPITRE LVI.

CHAPITRE LVII.

CHAPITRE LVIII.

CHAPITRE LIX.

CHAPITRE LX.

CHAPITRE LXI.

CHAPITRE LXII.

CHAPITRE LXIII.

CHAPITRE LXIV.

CHAPITRE LXV.

FIN

DE LA PHILOSOPHIE OCCULTE

DE

HENRI CORNEILLE-AGRIPPA